

A un moment où l'UPN traite des phénomènes migratoires, prenons un moment pour découvrir Madeleine Barot.

Madeleine BAROT

(1909 – 1995)

Née le 04 Juillet 1909 à Châteauroux, après des études universitaires, elle devient archiviste à L'École Française de Rome de 1935 à 1940.

Elle participe à la direction de la Fédération des Associations Chrétiennes d'Étudiants et assiste en Juillet 1939 à la conférence mondiale de la jeunesse chrétienne à Amsterdam.

En 1940 à l'initiative du **Pasteur Boegner**, les responsables des mouvements de jeunesse protestante lui demandent d'assurer le secrétariat général du **Comité Inter-Mouvement auprès des Évacués**, comité plus connu, sous le sigle de la **CIMADE**. Elle rentre au camp de Guers et s'occupe aussi du centre d'accueil du Chambon sur Lignon.

Elle sera une figure marquante de ce que l'on appelle « **la Résistance Humanitaire** ». En effet Madeleine Barot a participé activement pendant la seconde guerre mondiale à l'amélioration des conditions de vie dans les camps d'internement du sud de la France et à partir de 1942 au sauvetage de centaines de juifs persécutés. En Septembre 1941 elle participe à un regroupement de pasteurs à Pomeyrol, ce groupe construira « les Thèses de Pomeyrol » qui rejettent ouvertement le régime de Vichy avec un texte référence, sur l'engagement des chrétiens en temps de guerre.

En Juillet 1947, elle assiste à la conférence mondiale de la jeunesse chrétienne à Oslo. Vers les années 1950, son rayonnement international s'accroît, elle devient une personnalité en vue du Protestantisme Français, elle va siéger à Genève au Conseil Oecuménique des Églises et deviendra membre du Comité Exécutif des YWCA. Au COE elle participera particulièrement de 1968 à 1973 aux travaux de la commission Education et Développement. Ses voyages à travers le Tiers-Monde lui offrent de jouer un rôle primordial dans la promotion de la condition féminine. Après avoir été la Présidente de l'Institut Oecuménique pour le Développement des Peuples (INODEP) elle devient en 1973 la Secrétaire aux Affaires Internationales de la Fédération Protestante de France.

La CIMADE en fera sa présidente d'honneur en 1993 Mais on ne saurait réduire la vie et l'action de Madeleine Barot à la CIMADE. Les mouvements de jeunesse, la "Fédé" des étudiants protestants, les maisons de retraite de Cannes, le combat pour la coopération entre les femmes et les hommes, le dialogue entre les religions, la création de l'**ACAT (Acton des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture)**, dont elle sera la vice-présidente, sont autant de choses intimement imbriquées, dans la vie et l'œuvre de Madeleine Barot.

Elle sera faite **Docteur Honoris Causa de la faculté de théologie de Paris** en 1988, la même année elle reçoit le statut "**de JUSTE**"

Elle décèdera à Paris en 1995.

Pour en savoir plus sur Madeleine Barot :

Lire l'ouvrage de André Jacques Madeleine Barot, une indomptable énergie.

Paris Genève Cerf 1989.

Sources de la fiche

- www.museeprotestant.org
- Causes Communes, publication de la CIMADE 1er trimestre 1996
- www.fondationresistance.org

-Dictionnaire Biographique des Militants Genevieve Poujol – Madeleine Romer/ l'Harmattan 1996

LA CIMADE c'est quoi?

La Cimade est une association oecuménique créée en 1939 , pour venir en aide aux personnes déplacées et regroupées dans les camps du sud de la France.

Pendant la 2ème guerre mondiale, elle a participé activement à la résistance contre le nazisme et au sauvetage des Juifs .

Après la guerre , elle a oeuvré pour la réconciliation France-Allemagne et pour l'indépendance et le développement des anciennes colonies.

Aujourd'hui, elle travaille en collaboration avec d'autres organismes catholiques, orthodoxes et laïcs au service des réfugiés, des étrangers en France et au développement solidaire de pays de l'Est et du Sud.